



Supplément au Grandes cultures n° 29 du 26/10/2005 (3 pages)

Note zabre (2ème partie)

(Note commune SPV - Arvalis-Institut du Végétal)

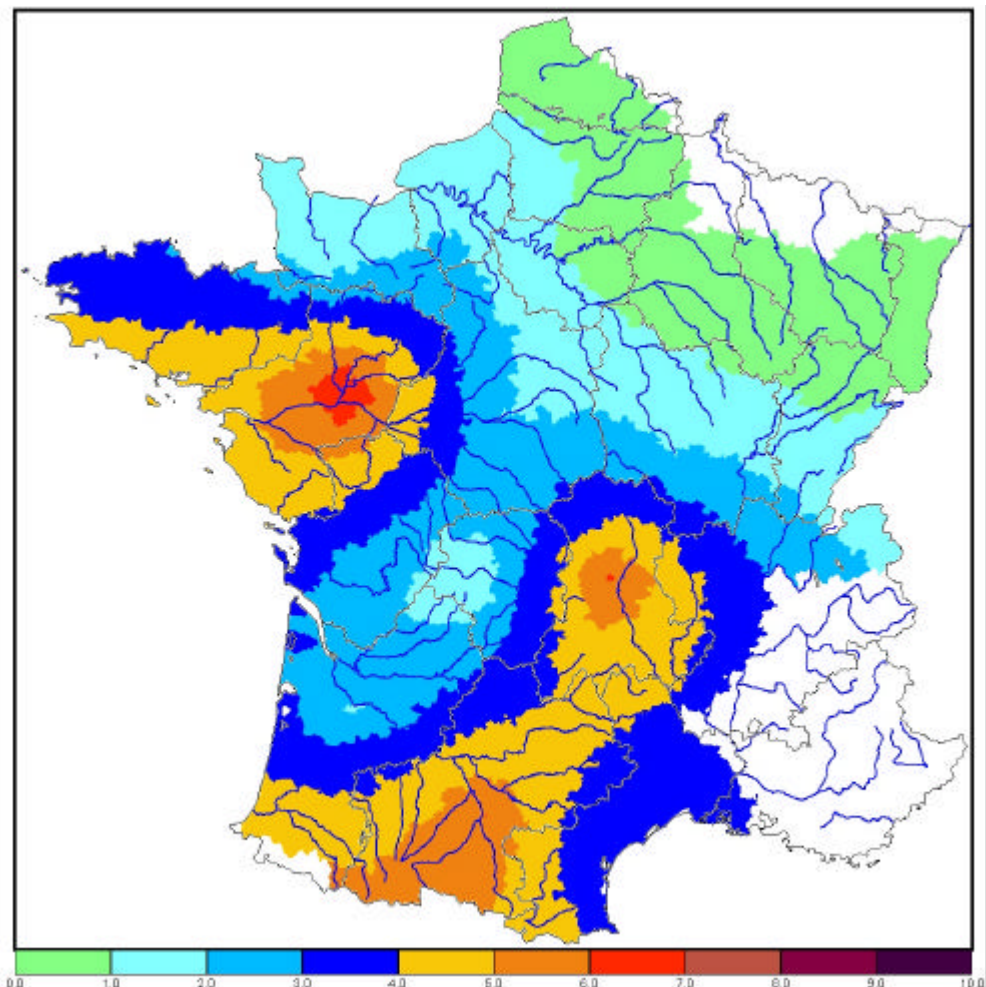
Variations géographiques

Des attaques significatives de l'insecte ont été observées en 2004 dans les secteurs d'élevage du Lot et Garonne de La Roque Thinbaud et Tournon d'Agenais ; en 2005, ces attaques ont été plus éparses mais en extension sur le plan géographique. Une extension est également observée sur l'Issigeacois (zone d'Aquitaine où le zabre est présent depuis 25 ans) et le Ribéracois (24), toujours dans les zones d'élevage, où les éleveurs sont conduits régulièrement à lutter contre l'insecte avec un insecticide sur les jeunes Ray Grass. Dans ces zones, sur céréales à pailles, les attaques restent faibles.

En 2005, dans certains secteurs de l'Aveyron, du Tarn et du Tarn et Garonne (environ 10 000 hectares), les déprédations (avec une pression ponctuelle de plus de 500 larves par m²) concernent jusqu'à 50 % du peuplement des cultures. C'est donc l'ensemble du sud-ouest qui est concerné par l'insecte dans les zones d'élevage depuis 2004.

Depuis une décennie, le cumul du nombre d'années au cours desquelles des problèmes de zabre sont signalés permet d'établir une cartographie de l'importance relative des zabres.

Cumul du nombre d'année avec signalement de problèmes de zabre entre 1996 et 2005



Nombre d'années

**Avertissements Agricoles
Grandes Cultures**



D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la
Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
SRPV.DRAF-CENTRE@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la Station
d'Avertissements Agricoles
de la Région CENTRE
Le Directeur-Gérant :
V. MORARD
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 00530 AD
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration
avec la FREDON
CENTRE (Art. L252-1 à
L252-5 du Code Rural)

Les sources de variations locales des populations de zabre sont multi-factorielles, causes économiques modifiant les pratiques agronomiques en très forte interaction avec des composantes annuelles du climat.

Un clivage est noté entre les zones océaniques du nord de l'hexagone où les dégâts sont davantage marqués à l'automne et les zones méditerranéennes où les attaques les plus graves sont printanières.

Causes d'évolution et facteurs aggravants

L'importance de la ponte est directement liée à la fréquentation des parcelles par les adultes de zabre. Le développement de ces larves souterraines est favorisé dans des sols lourds et argileux.

Facteurs favorisant d'origine agronomique

Les zabres se développent préférentiellement sur des surfaces présentant des résidus pailleux ou herbeux mal enfouis et des repousses de céréales. La prolifération du ravageur est favorisée par des rotations courtes composées essentiellement de céréales sans protection spécifique et de graminées fourragères, sans rotation avec des cultures autres. Les possibilités de recolonisation et de restauration des effectifs sont maintenues par l'existence de refuges en bordure de parcelles cultivées constitués par des graminées spontanées (comme dactyle, paturin, brome ...ou des carex) ; en effet, les larves ne s'attaquent pas exclusivement aux céréales cultivées.

Pour compléter le spectre des plantes concernées, des dégâts larvaires ont été signalés sur maïs à l'étranger, mais l'avoine et la fétuque semblent très peu attractives pour le ravageur.

Les pratiques culturales caractérisées par l'absence de labour en hiver, qui n'exposent pas les larves et les adultes de zabre au froid, contribuent également à la conservation de leurs populations dans le parcellaire.

Facteurs favorisant d'origine climatique

Le climat est un facteur déterminant dans la dynamique des populations de zabre ainsi que de la gravité de ses attaques. En année normale, les attaques de ces insectes ont lieu durant 2 périodes : octobre-novembre et mars-avril.

La température : Les populations larvaires sont en partie décimées lors de périodes durables de froid rigoureux d'un hiver normal ; un hiver doux en zone d'influence maritime peut maintenir les adultes en vie, ce qui explique les zones concernées par l'insecte.

La pluie : Les années à faible pluviosité favorisent les zabres. Toutefois, si les conditions climatiques de l'été sont trop sèches, l'adulte estive pour reprendre son activité après les premières pluies du mois de septembre. Sur les céréales d'hiver, les populations sont d'autant plus faibles que les mois d'août à octobre sont froids et humides.

Globalement, les conditions favorables à l'implantation des cultures à l'automne contribuent à diluer l'importance des dégâts de Zabre dans une végétation en pleine croissance.

Eléments de suivi des fluctuations de population

Pour surveiller les évolutions qui pourraient intervenir, le SPV, en partenariat avec Arvalis-Institut du végétal, le CETIOM, l'ITB, l'ITL, l'ANITTA et l'ACTA, étend un nouveau réseau de surveillance biologique pluriannuel du risque "ravageurs du sol". L'analyse des résultats des diagnostics entomologiques établis par les laboratoires (LNPV - LRPV) complète ces informations, certaines parcelles pouvant abriter jusqu'à une trentaine d'espèces différentes de carabiques.

Dans celles infestées d'adultes de zabres, moins de 1 carabidés sur 4 est un nuisible. L'appréciation fine des fluctuations du niveau de ces populations peut être réalisée par la mise en œuvre d'un réseau de piégeage.

Chacun des pièges est enterré (photo ci-contre), de telle sorte que la partie supérieure du dispositif arase la surface du sol. Les insectes terrestres qui chutent dans le piège sont dénombrés et conservés pour identification.



Moyens de lutte

Les méthodes culturales doivent être mises en œuvre prioritairement. Le travail du sol et la rotation interviennent d'une façon importante dans le contrôle des populations.

Pratiques recommandées

- Réaliser un déchaumage aussitôt après la moisson s'avère être une mesure efficace pour réduire les populations.
- Enlever rapidement la végétation fauchée et andainée pour ne pas constituer d'abris pour la ponte.
- Enfouir les repousses dès que possible afin de ne pas fournir de relais alimentaire aux larves.
- Eviter les rotations exclusivement céréalières dans les secteurs sensibles, ainsi que l'installation de céréales à la place ou à proximité de prairies humides fraîchement retournées.
- Respecter un équilibre graminées/dicotylédones dans la composition des bandes enherbées afin de réduire l'effet réservoir pour les zabres qui peuvent constituer une menace pour la parcelle voisine (sauf développement rapide d'une faune prédatrice efficace) mais aussi un risque pour la bande enherbée elle-même.
- Envisager, au cas par cas, une protection avec le traitement des semences AUSTRAL PLUS disponible sur céréales à pailles. Cette recommandation ne concerne que des situations de présence significative de zabres, si les mesures de contrôle agronomique n'ont pas été mises en œuvre.

En cas de symptômes observés, les traitements de rattrapage restent très aléatoires, la multiplication des interventions n'est pas envisageable. Les résultats obtenus avec l'application d'un insecticide autorisé à base de deltaméthrine (diverses spécialités) sur céréales sont dépendants du stade de développement des larves de zabre. La priorité de la lutte doit revenir à l'adoption des mesures prophylactiques, rotation des cultures et travail du sol, citées précédemment.

- - - - -

Bibliographie et sources de données

*Source des informations

- Rapports de la Sous-direction de la Protection des Végétaux concernant l'évolution annuelle des insectes ravageurs sur céréales à paille.
- Fiches de synthèse des DRAF/SRPV concernant l'évolution des ravageurs sur céréales.

*Banques de données : LNPV - Unité d'entomologie

*Crédit photo : J. Moinard (DRAF-SRPV Midi Pyrénées) et O. Pillon (DRAF-SRPV Champagne Ardenne- Antenne 10 & 52)

*Bibliographie

- Phytoma N° 446 Janvier 1993 - Le zabre des céréales: un ravageur encore mal connu. M Martinez et O Pillon
- Phytoma N° 520 Janvier 1999 - Le Zabre des céréales II fait surface dans les Pays de la Loire et en Bretagne. J Jullien.
- Choisir 2004 - Le Zabre : Une lutte en végétation difficile. Pierre Taupin. 2 pp.
- Phytoma N° 576 Nov. 2004 - Rotation et travail du sol ; pour être économe en produits phytosanitaires. M Delos et al.